

Le duc de Lorraine paraissait être en proie à une colère violente. Il allait, — venait, — gesticulait, — un homme furieux. En attendant ouvrir la porte il se retourna. Il poussa une exclamation sourde : Céranon ! — dit-il. — Moi-même, monseigneur ! — répondit le conseiller de robe courte. Et que viens-tu faire ici ? — Causer avec Votre Altesse. — Toi ! — Moi-même ! — Tu n'es plus rien ici ! — Tu n'es plus mon secrétaire : tu es secrétaire du roi. — Je suis toujours votre humble serviteur. — Toi ! — Oui, monseigneur. — Tu m'apportes un ordre du roi peut-être ? — Je vous apporte des renseignements précieux. Lesquels ? — Concernant le duc de Bourbon. — Hein ? — Votre ennemi. Le duc de Lorraine croisa ses bras sur sa poitrine avec un mouvement superbe. — Drôle ! — dit-il d'une voix rauque. — Duprat et toi, espérez-vous vous jouer de moi aussi longtemps ? Fiez-vous garde ! je vous écorcherai tous deux. — Monseigneur, — répondit froidement Céranon, — en politique, il est une chose à laquelle il faut prendre garde. — Quelle chose ? — L'apparence. — Que veux-tu dire ? — Qu'il faut rarement croire à ce que l'on voit. — Ensuite ? — Que le meilleur moyen d'écraser son ennemi est de servir son ami. — Hein ? — Et que le meilleur moyen de servir son ami est souvent de paraître être son ennemi. Le duc se rapprocha de Céranon : — Que veux-tu dire ? — demanda-t-il. Céranon sourit : — Ce que je dis ? — répondit-il. — Viens-tu en ton nom seul ? — Non ! — Un autre t'envoie ? — Oui ! Le duc parcourut la salle. Revenant vers Céranon : — Les preuves de ce que tu dis, demanda-t-il, si non tu ne sortiras pas vivant de cet hôtel. — Les preuves ? — Oui. — Concernant le duc de Bourbon ? — Oui. — Je vais vous les donner. — Parle ! Céranon regarda autour de lui et se rapprochant du duc de Lorraine : — Monseigneur, dit-il, le duc de Bourbon, votre ennemi et l'ami trop intime de la princesse Louise, est à deux doigts de sa perte... et à deux petits doigts même. — Comment ? — Le roi d'Angleterre a fait faire au duc de Bourbon des offres que le duc finira par accepter. — Explique toi ! — Madame la duchesse de Bourbon est très malade, vous le savez, et elle ne vivra pas longtemps. — C'est possible ! — La princesse Louise est follement amoureuxse du duc, et elle ne rêve rien moins que de l'épouser dès qu'il sera veuf. — L'épouser ! mais elle a quinze ans au moins de plus que lui. — Sans doute. — Et le duc ? — Le duc n'aime pas la princesse. Il s'en est servi pour devenir comtable, mais jamais il ne l'épousera. — Alors ? — La princesse Louise est fort jalouse et la jalousie aidant, elle perdra le duc, quoiqu'il arrive, dans l'esprit du roi. — Ensuite ? — Le duc poussé à bout acceptera les offres de Henri VIII. — Et quelles sont ces offres ? — Devenir son allié et faire la guerre à la France. — En vérité ! — Oui, monseigneur. — Quel serait le résultat ?

(A continuer)



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous mois. Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 7 Novembre 1885.

NOUVELLES DE LA SEMAINE

Le Petit Ochose, bien connu des barkeepers de la rue Notre-Dame par la prodigalité avec laquelle il fait... des dettes; entre l'autre jour chez Victor et demande un wiskey-sour...soigné.

— Sapristi ! s'écrie-t-il tout à coup, après l'avoir bu, je n'ai pas d'argent sur moi ! — Eh bien, dit le barkeeper, vous me paierez ça demain. — Et si je meurs d'ici à demain ? — Oh ! alors, ce ne sera pas une grande perte.

La guerre en Roumélie. Un bataille sanglante vient d'être livrée. On a tué plusieurs milliers d'hommes de part et d'autre. Après la bataille, un armistice est signé.

Un Bulgare se présente à la prison de Philippopoli et demande à parler au gouverneur. — Pourquoi faire ? — Un membre de ma famille a été fait prisonnier; je désirerais le voir.

Quelques instants après le gouverneur arrive tenant un morceau de chair à la main. — Tenez, voici le bras de votre frère. C'est le seul membre de votre famille qu'il y ait ici.

Dimanche dernier, à la montagne, un de nos amis se promenait dans des sentiers un peu écartés. — Tiens ! s'écrie-t-il, une vipère morte. — Pauvre bête, ajoute un autre, elle aura été mordue par un rédacteur du Herald.

Dans une bonne petite ville des environs de Montréal les commères ont la peu louable habitude, le soir, de jeter les produits... naturels par la fenêtre, et alors, gare à qui se trouve dessous.

Un individu, sortant très tard d'une maison où il était en visite, veut s'assurer s'il ne pleut pas et étend la main, dans laquelle il reçoit au même instant un objet ne fleurant pas l'eau de Floride...

Furieux notre homme se rend au bureau de police, trouve l'un des agents à table et lui met sous le nez le corps du délit. — Que voulez-vous que j'y fasse ? lui dit l'agent désagréablement interrompu, si mieux que vous ayez à faire, c'est de laisser ça là et de vous en retourner chez vous.

— C'est aussi mon avis, répond le plaignant. Et déposant délicatement l'objet sur la table, il se retire tranquillement, laissant le pauvre agent stupéfait en face de la pièce à conviction.

ANNONCES COMIQUES

UN MONSIEUR marié depuis huit jours demande une place de garçon.

On demande un batteur de fonds pour l'exploitation des mines de poudre à punaises de l'Abord-à-Plouffe.

On demande un associé pour exploiter une nouvelle découverte qui consiste à faire des tripes à la mode de Caen avec des vieilles tiges de bottes.

UN MONSIEUR dont la caisse est aussi vide que celle d'un tambour, et qui remplit plus souvent son verre que ses engagements, demande à emprunter sur parole une somme de \$16,000.

UN AMÉRICAIN, pochard comme trois polonais, demande à montrer sa langue à des demoiselles de bonne famille.

UN FABRICANT d'œufs à la coque truffés demande un associé avec \$17,000 de capital.

UN PARALYTIQUE possède un moyen infallible pour la destruction des punaises et des moustiques. Seulement comme il ne peut sortir, il prie les personnes qui auraient des insectes de les lui apporter tous les jours de 2 à 4 heures; il s'empresse de les tuer devant les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

SOLLICITEURS



ENTREE



SORTIE

NOUVELLES BIZARRES

Le New York Herald avec l'immense esprit d'entreprise qui le caractérise vient de découvrir que "les périls d'un voyage sur l'océan sont dangereux." Quite Now !

Un homme nommé Jones a disparu de Chicago emportant avec lui dix-mille dollars. Comme cet argent lui appartenait, la police n'a pu jusqu'à ce jour trouver la clef de ce mystère.

Les médecins anglais ont exprimé l'opinion que l'usage de la dynamite occasionnait souvent l'apoplexie. Nous appuyant sur cette opinion, nous engageons nos lecteurs à ne pas se laisser aller à l'usage de la dynamite, et s'ils se sentent une irrésistible envie de se livrer à de violents exercices nous les engagerions plutôt à aller défer Sullivan, ou à chatouiller avec une paille, les narines du bœuf de mauvaise humeur dont parlait dernièrement la Minerva, ces deux moyens d'exercice seront meilleurs pour leur santé que la dynamite.

Le hoquet qu'on attrape en buvant (1) disparaît immédiatement si l'on met dans le lobe de chaque oreille un petit morceau de glace; et la sensation désagréable causée par l'application de la glace dans les oreilles disparaît si l'on boit un autre coup, qui fera disparaître le hoquet lequel (1)..... et ainsi de suite.

FABLE TRAVESTIE

En traversant les Pyrénées Un américain jeune encore Fut dépouillé de tout son or

MORALITÉ :

Le voleur n'attend pas le nombre des années.

On a souvent entendu parler de la machine dans laquelle on jette un porc-vivant et à l'extrémité de laquelle l'infortuné animal sort à l'état de saucisse et de boudin.

Il existe aussi une machine à laquelle on livre un lapin et qui le restitue sous la forme d'un chapeau de feutre. On demandait à l'inventeur ce qui arriverait si on mettait un rat.

— Oh ! alors, il en sortirait un chapeau d'enfant !

COUACS

Chez un marchand de chiens : — Je vous rapporte votre chien. — Pourquoi ? — Vous m'avez mis dedans. — Moi ! — Parfaitement. Je vous demande un chien de chasse sans défaut, — Eh bien. — Vous m'en vendez un qui bofte. — C'est pas un défaut, ça. — Comment !... — C'est un accident.

— Ah ! mon cher, dit Mahulot à un ami qu'il rencontre sur le boulevard, que je suis aise de vous voir. Imaginez-vous qu'on avait dit que vous étiez mort et il m'a été absolument impossible d'aller à votre enterrement. Vous ne m'en voulez pas, n'est-ce pas ?

Pour chaussures d'homme faites à la main et sur commande allez chez M. P. Heany, 53 rue St-Laurent coin de la rue Vitre.

Election : — Hé, Gugusse, dis donc à ton député qu'il nous paye une tournée électorale, pour nous éclaircir la voix.

— Une nouvelle extraordinaire. Claire et Clémentine sont reconciliées. — Ah bah ! — Oui, elles ont reconnu leurs torts réciproques et sont maintenant les meilleures ennemies du monde.

Une entrevue. — Il nous fait plaisir de rapporter une entrevue qu'un reporter d'un journal de cette ville a eu avec une dame qui désire ne pas être nommée et qui a été guérie de la dyspepsie après trois longues années de souffrance. Elle avait été condamnée par les meilleurs médecins et l'on désespérait de ses jours, quand elle entendit parler de Geo. Tucker, le fameux guérisseur sauvage, du No 863 rue Saint-Laurent. Quoi que ne pouvant presque pas se remuer, elle résolut de se rendre chez lui, et après avoir suivi ses recommandations et employé ses remèdes sauvages pendant trois semaines, elle fut complètement guérie. Elle recommande aux personnes souffrantes de s'adresser à lui pour le soulagement de leur douleurs.

Ambition. X... a déjà sauvé un enfant qui se noyait, et une femme qui allait être écorchée.

Après ces hauts faits, il a attendu, mais en vain une récompense. Sans se plaindre, il s'est remis courageusement à la besogne.

Hier, il arrête un cheval emporté, et le commissaire de police le félicite vivement.

— Cela fait trois fois que je me rends utile à la société, dit X... avec modestie. Puis-je espérer une récompense cette fois-ci ?

— J'ai médaille de sauvetage. — Non ; je voudrais être officier d'Académie.

A la Halle : Un petit garçon, arrêté devant l'étalage d'une marchande de poissons, s'amusait à les retourner dans tous les sens.

— Que fais-tu à mes poissons ! lui dit-elle. Je leur demande des nouvelles de leur pays.

— Et que te répondent-ils ? — Ils me répondent qu'il y a plus de quinze jours qui l'ont quitté.

Pour la meilleure photographie grand Cabinet à \$1.50 la douzaine allez chez I. Martial coin des rues St Laurent et Laguchetière la place du grand secret pour photographie à bon marché. — 4 — 1m.

Deux anciens amis se rencontrent par hasard dans la rue. L'un est mis à la dernière mode; l'autre a une toilette plus que négligée.

— Oh ! dit l'un. Mes compliments. Tu as fait fortune, tu es rudement chic.

Et il ajoute d'un ton ironique : — Il me semble cependant que j'aperçois une petite tache sur ta belle redingote.

L'autre : — Moi, il me semble que j'aperçois vaguement une redingote — sous tes taches.